

Antonio Salieri

Nicolas-François Guillard

LES HORACES

1786

TABLE DES MATIÈRES

| | |
|--------------|---|
| Notes | 4 |
| Livret | 5 |

| | |
|---------------------|----|
| 0-1 Ouverture | 16 |
|---------------------|----|

Acte Premier

| | | | | |
|---------|--|--|--|----|
| Scène I | | 1-8 Camille : <i>Oui, mon bonheur est assuré</i> | | 51 |
| 1-1 | Récit : Camille, une suivante | 29 | Scène II | |
| 1-2 | Camille : <i>Pour Albe, hélas ! quels vœux me sont permis</i> .. | 37 | 1-9 Camille, chœur : <i>Secourez-nous, ô puissante Égérie</i> | |
| 1-3 | Récit : Camille, une suivante | 43 | Scène III | |
| 1-4 | [Sinfonia] | 44 | 1-10 Récit : Le vieil Horace, Curiace, Camille, chœur | |
| 1-5 | Camille, chœur : <i>Déesse secourable</i> | 45 | 1-11 Le vieil Horace, chœur : <i>Déjà les deux armées</i> | |
| 1-6 | L'oracle : <i>La guerre entre Albe & Rome aujourd'hui doit finir</i> | 48 | 1-12 Camille, Curiace, Horace, le vieil Horace, chœur : <i>O du sort trop heureux retour</i> | |
| 1-7 | Récit : Camille | 49 | 81 | |

Premier intermède

| | | | | | |
|------|--|-----|------|--|-----|
| 1-13 | Récit : Le Grand Prêtre | 104 | 1-16 | Le Grand Prêtre, chœur : <i>O Rome ! ô ma patrie !</i> | 123 |
| 1-14 | Les Grand Prêtre, chœur : <i>Puissant moteur de l'univers</i> .. | 108 | 1-17 | [Sinfonia] | 133 |
| 1-15 | Marche | 122 | 1-18 | Chœur : <i>O Dieux, défenseurs de nos loix</i> | 134 |

Acte Deuxième

| | | | | | |
|-----------|---|---------|-----------|---|-----|
| Scène I | | Scène V | | | |
| 2-1 | Récit : Camille, Curiace, le jeune Horace | 137 | 2-7 | Récit : Camille, Curiace | 179 |
| 2-2 | Camille, Curiace, le jeune Horace : <i>Douce paix, transports pleins de charmes</i> | 144 | 2-8 | Curiace : <i>Victime de l'amour, victime de l'honneur</i> | 181 |
| Scène II | | 2-9 | | Récit : Camille, Curiace | 194 |
| 2-3 | Le jeune Horace, le vieil Horace, Camille, chœur : <i>Vive à jamais le nom d'Horace</i> | 147 | 2-10 | Camille, Curiace : <i>Par l'amour & par l'amitié</i> | 197 |
| 2-4 | Le jeune Horace, le vieil Horace, chœur : <i>Dieux protecteurs du Tibre</i> | 154 | 2-11 | Récit : Camille, Curiace | 202 |
| Scène III | | 2-12 | | Camille, Curiace : <i>Cœur insensible, amant barbare</i> | 204 |
| 2-5 | Récit : Curiace, un Albain, Camille, chœur | 169 | Scène VI | | |
| Scène IV | | 2-13 | | Récit : Horace, Camille, Curiace | 215 |
| 2-6 | Récit : Curiace, le jeune Horace, le vieil Horace, Camille, chœur | 172 | Scène VII | | |
| | | 2-14 | | Récit : Horace, Camille, le vieil Horace | 218 |
| | | 2-15 | | Ensemble : <i>Oui mes enfans partez sur l'heure</i> | 219 |

Second intermède

| | | | | | |
|------|--|-----|------|---|-----|
| 2-16 | Récit : Le Grand Sacrificateur | 237 | 2-18 | Chœur : <i>Oui, que les Dieux décident entre-nous</i> | 264 |
| 2-17 | Le Grand Sacrificateur, chœur : <i>Jurer au nom des Dieux, par l'honneur & la gloire</i> | 240 | | | |

Acte Troisième

| | | | |
|-----------|--|----------------|---|
| Scène I | | Scène V | |
| 3-1 | Camille : <i>Que je vous dois d'encens, ô mes Dieux tutélaires</i> | 3-10 | Récit : Valere, Camille, le vieil Horace |
| | 267 | 3-11 | Récit : Valere, Camille |
| | | 3-12 | Le vieil Horace, chœur : <i>O noble appui de ton pays</i> |
| | | | 312 |
| Scène II | | Scène VI | |
| 3-2 | Récit : Camille, le vieil Horace | 3-13 | Le jeune Horace, le vieil Horace, chœur : <i>Du vainqueur célèbrons la gloire</i> |
| | 277 | | 317 |
| Scène III | | 3-14 | [Divertissement] |
| 3-3 | Récit : un Romain, Camille, le vieil Horace | | 329 |
| | 279 | 3-15 | Gavotte |
| 3-4 | Camille, le vieil Horace, chœur : <i>Pour ces illustres défenseurs</i> | | 335 |
| | 281 | 3-16 | Chœur : <i>Les Dieux, de l'univers, nous ont promis l'empire</i> |
| Scène IV | | | 342 |
| 3-5 | Le vieil Horace, chœur : <i>O sort cruel ! destins contraires.</i> | Scène dernière | |
| | 285 | 3-17 | Récit : Camille, le jeune Horace, Valère, chœur. |
| 3-6 | Récit : une femme, Camille, le vieil Horace | | 361 |
| | 289 | 3-18 | Chœur : <i>Rome est libre, il suffit, rendons grâces aux Dieux</i> |
| 3-7 | Le vieil Horace : <i>Que des plus nobles fleurs leurs tombeaux soient couverts</i> | | 373 |
| | 292 | | |
| 3-8 | Récit : un Romain, Camille, le vieil Horace | | |
| | 298 | | |
| 3-9 | Le vieil Horace, chœur : <i>Du vainqueur, célèbrons la gloire</i> | | |
| | 302 | | |

NOTES

Cette édition de l'opéra *Les Horaces* d'Antonio Salieri, réalisée pour Les Talens Lyriques – Christophe Rousset, est basée sur les sources suivantes :

[Manuscrit]

Les Horaces, Salieri, Antonio (1750-1825).

Partition manuscrite complète, 1786

Bibliothèque Nationale de France, bibliothèque-musée de l'opéra, côte A-316.

<http://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb39691327m/PUBLIC>

[Livret imprimé]

Les Horaces, tragédie-lyrique en 3 actes, mêlée d'intermèdes, représentée devant Leurs Majestés, à Fontainebleau, le 2 novembre 1786.

Guillard, Nicolas-François (1752-1814).

Monographie imprimée.

Bibliothèque nationale de France, département Littérature et art, 8-Yth-8734

<http://gallica.bnf.fr/ark:/12148/bpt6k76123s>

LES HORACES, TRAGÉDIE-LYRIQUE, EN TROIS ACTES, MÊLÉE D'INTERMEDES.

Représentée devant LEURS MAJESTÉS, à
Fontainebleau, le 2 Novembre 1786.



DE L'IMPRIMERIE.

De P. R. C. BALLARD, seul Imprimeur pour la Musique de
la Chambre, Menus-Plaisirs & Grande Chapelle du RO
& de Monseigneur Comte & Madame Comtesse d'ARTOIS.

M. DCC. LXXXVI.

Par exprès Commandement de Sa Majesté

Le matériel d'orchestre est constitué des parties séparées suivantes : flûte I, flûte II, hautbois I, hautbois II, clarinette I, clarinette II, basson I, basson II, cor I, cor II, trompette I, trompette II, violon I, violon II, alto, basses, timbales.

Cette édition est distribuée selon les termes de la licence Creative Commons Attribution-ShareAlike 4.0. Il est donc permis, et encouragé, de jouer cette partition, la distribuer, l'imprimer.

LIVRET

ACTE PREMIER

Le Théâtre représente l'extérieur du Temple d'Egérie, au milieu de l'enceinte qui lui est consacrée.

SCÈNE PREMIÈRE

CAMILLE suivie de ses femmes, jeunes filles qui portent des offrandes : elles restent au fond du Théâtre, Camille s'avance avec ses femmes.

[p. 29] **UNE DES FEMMES**

D'où naît le trouble qui vous presse ?
Vous tremblez à l'aspect de ces augustes lieux !
Un mot peut dissiper cette sombre tristesse,
Osez sur vos destins interroger les Dieux.

CAMILLE

J'ai déjà prévu leur réponse,
Un noir pressentiment d'avance me l'annonce :
Un mot peut me donner la mort,
Hélas ! fuyons plutôt sans connaître mon sort,
Fuyons.

UNE DES FEMMES

Non, demeurez.

CAMILLE

Que faut-il que j'espère ?

UNE DES FEMMES

Qu'Albe ou Rome triomphe en ce moment fatal,
Votre père pourra...

CAMILLE

Que tu le connois mal !
Ces noms si doux & de fille & de père
Dans son cœur tout Romain sont des noms sans pouvoir.
Et sur quoi fonder mon espoir ?
Pensez-vous que pour gendre il acceptât un homme
Que seroit ou l'esclave ou le maître de Rome ?

UNE DES FEMMES

Lui-même enfin, lui-même avoit formé ces nœuds.

CAMILLE

Ah ! ce jour à la fois heureux & malheureux
Fit naître & détruisit ma plus chère espérance.
Mon père me donnoit à l'objet de mes vœux,
Albe et Rome approuvoient cette illustre alliance.

Soudain, le sort jaloux

Des deux états détruit l'intelligence,
La guerre en un moment brise des nœuds si doux.
Un même jour me donne & m'ôte à ce que j'aime,

Le malheur naît pour moi du sein du bonheur même.

[p. 37] Pour Albe, hélas ! quels vœux me sont permis ?
Je ne puis séparer sa cause de la nôtre :
Mon cœur, entre les deux, flotte encore indécis,
Mes frères sont pour l'une & mon amant pour l'autre ;
D'un & d'autre côté je ne vois que malheurs ;
N'espérez pas que j'y survive.
Ah ! je devrai, quoi qu'il arrive,
Mes larmes aux vaincus & ma haine aux vainqueurs.
(Le fond du Théâtre s'ouvre & laisse voir la statue d'Egérie.)

[p. 43] **UNE DES FEMMES**

Déjà le sanctuaire s'ouvre,
D'Egérie à nos yeux l'image se découvre :
Avancez.

CAMILLE

Je frémis, vous, soutenez mes pas,
Allons, je vais chercher la vie ou le trépas.
[p. 44] *(Les jeunes filles portant les offrandes, précédent & suivent Camille sur une marche religieuse. Elles déposent leurs dons au pied de l'autel.)*

[p. 45]

Déesse secourable,
Je t'invoque en tremblant ;
Du doute qui m'accable
Fais cesser le tourment.
Faut-il que je renonce
À la plus tendre ardeur ?
Hélas ! tout mon bonheur
Dépend de ta réponse.

CHŒUR

Faut-il qu'elle renonce
À la plus tendre ardeur ?
Hélas ! tout son bonheur
Dépend de ta réponse.

L'ORACLE

La guerre entre Albe & Rome aujourd'hui doit finir :
Ce jour à ton amant va pour jamais t'unir.
(La statue se recouvre.)

[p. 49]

CAMILLE

Ce jour à ton amant va pour jamais t'unir ;
Pour jamais... mon cher Curiaçe !
Mais où m'emporte un espoir trop flatteur !
Quand de tous ces fléaux la guerre nous menace,
Malheureuse ! est-ce à moi d'oser croire au bonheur ?...
Mais quoi ! l'oracle est la voix des Dieux mêmes.
Je l'ai bien entendu, ce n'est point une erreur,
Quand le Ciel a parlé, le doute est un blasphème.

[p. 51]

Oui, mon bonheur est assuré
Je ne puis en douter sans crime.
Mon cœur, de plaisir enivré,
Cède au doux espoir qui l'anime.

Oui, tous nos malheurs sont passés,
Reviens, ô mon cher Curiaçe,
Reviens, & que ta main efface
Les pleurs cruels que j'ai versés.

SCÈNE II

Le peuple en foule inonde les portiques du temple : il doit être composé de femmes, d'enfants & de vieillards.

[p. 58]

CHŒUR

Secourez-nous, ô puissante Égérie,
Protégez de Numa le peuple infortuné.

CAMILLE

Ciel ! & quoi ?

UN CORIPHÉE

Du combat le signal est donné.

CAMILLE

Je meurs !

UNE PARTIE DU PEUPLE

Malheureuse patrie !

TOUS

Secourez-nous, ô puissante Égérie,
Protégez de Numa le peuple infortuné.

CAMILLE

Et voilà donc la foi que l'on doit aux oracles !
Pourquoi d'un faux bonheur m'annoncer les appas,
Dieux vains ! tremblante, hélas ! devant vos tabernacles,
J'aurois cru faire un crime en ne vous croyant pas.
Voilà donc le bonheur dont je m'étois flattée !
Hélas !

LE CHŒUR

Déesse redoutée,
Dans ce moment peut-être on est aux mains
Veille sur nous, combats pour les Romains.

SCÈNE III

*Le vieil HORACE, HORACE, CURIACE,
Chevaliers d'Albe & de Rome, les Précédents.*

[p. 65]

LE VIEIL HORACE

Peuples, dissipez vos alarmes,
Les Dieux nous ont donné la paix.

CAMILLE ET LE PEUPLE

Ciel !

LE VIEIL HORACE

Albe & Rome ont déposé leurs armes.

CAMILLE *avec transport*

Grands Dieux ! Ah ! pardonnez mes transports indiscrets !

[p. 81]

CURIACE à *Camille*

Chère Camille, enfin je puis revoir vos charmes.

CAMILLE

Ah ! tu m'as coûté bien des larmes !

LE PEUPLE

Quel miracle a produit ces étonnans effets ?

LE VIEIL HORACE

Un Dieux, qui parle aux cœurs. Déjà les deux armées
D'une égale fureur paroissent animées ;

On alloit en venir aux mains...

Entre les deux partis soudain Tulle s'avance :
On s'arrête, on l'entoure, on l'écoute en silence :
Albains, dit-il, & vous, écoutez-moi Romains ?

Dieux ! quelles fureurs sont les nôtres.

Je vois à notre aspect la nature frémir !
Vos fils sont nos neveux, nos filles sont les vôtres,
Le sang de mille nœuds a voulu nous unir.
D'un sang si précieux pourquoi souiller la terre ?
Qu'entre vous, qu'entre nous trois guerriers soient choisis !
Et que notre intérêt, entre leurs mains remis,
Fasse un simple combat d'une effroyable guerre ?

LE PEUPLE

O roi, le modèle des rois !

Oui, les Dieux t'inspiroient, ils parloient par ta voix !

LE VIEIL HORACE

Vous eussiez vu soudain dans l'une & l'autre armée
La joie & la concorde enflammer tous les cœurs.
D'un égal intérêt l'une & l'autre animée
Ne songe plus qu'au choix de ses trois défenseurs.
Romains, quelle gloire à prétendre !
Trop heureux les héros qui sauront nous défendre !

LE JEUNE HORACE

Que je leur porte envie !

LE VIEIL HORACE

O noble & cher transport !

Les Dieux veillent sur ma patrie,
Et dans des dignes mains ils remettront son sort.
(à *Curiaçe*.)

Toi dont Albe se glorifie,

Par tes hautes vertus dignes d'être Romain
Deviens mon fils en recevant sa main.

CAMILLE & CURIACE

Mon père !

LE VIEIL HORACE à *Camille*

Tu le peux, sans hasarder ma gloire
Soit que Rome triomphe ou qu'Albe ait la victoire
Le vaincu du vainqueur reconnoitra les loix,
Sans honte, sans tributs servils ;
Et nos états, unis par choix,
Ne seront qu'un empire & qu'un peuple en deux villes.

LE PEUPLE

O du sort trop heureux retour ?

CAMILLE & CURIACE

Que nous devons de graces à l'amour.

CAMILLE

Curiace !

CURIACE

Camille !

CAMILLE

O mon père !

LE VIEIL HORACE

Ma fille ?

CURIACE & CAMILLE

Que nous devons de graces à l'amour !

LE VIEIL HORACE

O Ciel ! sur Rome & ma famille
Verse tes bienfaits en ce jour !

CURIACE & CAMILLE

Du sein des plus rudes alarmes
Ainsi le bonheur naît pour nous.

LE VIEIL HORACE

Il doit en paroître plus doux :
Le malheur lui prête des charmes.

LE PEUPLE

O du sort trop heureux retour !

CAMILLE & CURIACE

Que nous devons de graces à l'amour !

LE PEUPLE, CURIACE, & CAMILLE

O Ciel sur Horace & sa fille
Verse tes bienfaits en ce jour.

LE VIEIL HORACE, LE JEUNE HORACE

O Ciel sur Rome & ma famille
Verse tes bienfaits en ce jour.

DIVERTISSEMENT GÉNÉRAL

Fin du premier acte

PREMIER INTERMEDE

Le Théâtre représente le Temple de Jupiter-Capitolin. On voit dans le fond, l'Autel & la Statue de ce Dieu. Le Roi, les principaux Chefs de l'Armée, & le Sénat Romain occupent le Sanctuaire. Le peuple est sur la partie extérieure. Les Prêtres entrent sur une marche noble & imposante.

[p. 104]

LE GRAND PRÊTRE

Le Sénat, rassemblé sous ces voutes sacrées,
Va choisir trois Héros pour être nos vengeurs :
Puissent nos voix, par les Dieux inspirées,

Nommer à cet état de dignes défenseurs ?
Vous, Romains, à nos vœux unissez vos prières,
Le salut de l'Etat dépend de ce grand choix :

Priez les Dieux protecteurs de nos loix,
De verser sur nous leurs lumières.

[p. 108]

LE GRAND PRÊTRE

Puissant moteur de l'univers,
O toi dont l'essence suprême
Assujettit le Destin même,
Que sur nous, tes yeux soient ouverts.

LE GRAND PRÊTRE

Foibles jouets des destinées,
Que pouvons-nous sans son secours ?
C'est lui seul qui de nos années
Arrête & prolonge le cours.

LE PEUPLE

Puissant moteur, &c.

LE GRAND PRÊTRE

Les jours tristes, les jours sereins,
La douce paix, l'affreuse guerre,
Et la rosée & le tonnerre,
Tout, part de tes puissantes mains.

LE PEUPLE

Puissant moteur, &c.

LE GRAND PRÊTRE

Hélas ! devant ton trône auguste
Que sont tous les foibles humains ?
Mais ta voix règle leurs destins,
Et c'est l'espérance du juste.

LE PEUPLE

Puissant moteur, &c.

[p. 122] *Après l'Hymne, on brûle l'encens, on fait les libations, &c. Les cérémonies finies avec la pompe convenable, le Grand-Prêtre s'avance du côté du peuple & chante l'air suivant.*

[p. 123]

LE GRAND PRÊTRE

O Rome ! ô ma patrie !
Choisis, on te présente ou le sceptre, ou des fers.
Eveille ton puissant génie,
Souviens-toi que les Dieux t'ont promis l'univers,
L'espoir de tes enfans sur leurs décrets se fonde,
Jupiter même a réglé ton destin :
Tes ennemis t'attaqueront en vain,
Rome doit être un jour la maîtresse du monde.

LE PEUPLE

Ses ennemis l'attaqueront en vain,
Rome doit être un jour la maîtresse du monde.

Le Grand-Prêtre revient à l'Autel, finit les sacrifices, puis se retournant du côté du sénat, il dit :

LE GRAND PRÊTRE

Roi, Pontifes, Sénat, réunissez-vous tous :
Que nos trois défenseurs soient nommés ce jour même !

Sur le grand choix que Rome attend de vous,
Je vous promets des Dieux l'assistance suprême.

[p. 133] *Le Roi, les Prêtres, les Chefs de l'armée, le Sénat se retirent sur une marche régulière & sont supposés aller dans la Salle du Capitole, destinée aux assemblées du Sénat.*

[p. 134] **LE PEUPLE**
O Dieux, défenseurs de nos loix
Inspirez le Sénat & parlez par sa voix !

Fin de l'intermède

ACTE II

*Le Théâtre représente un appartement
du Palais d'Horace.*

SCENE PREMIERE

CAMILLE, CURIACE, le jeune HORACE.

[p. 137] **CAMILLE**
Ainsi le Ciel pour jamais nous rassemble !

LE JEUNE HORACE
Sur le bonheur public le nôtre est affermi.

CURIACE
Que mon sort est heureux ! Ce jour me rend ensemble
Et ma maîtresse & mon ami.

HORACE
Il unira d'une chaîne éternelle
Nos familles & nos états.

CURIACE
Quel Dieu propice, après tant de débats,
A pu former une union si belle ?

HORACE
Que ce Dieu bienfaisant en bénisse le cours !

[p. 144] **CAMILLE**
Qui l'eût dit, que ce jour, marqué par tant d'alarmes,
Seroit le plus beau de mes jours !

ENSEMBLE
Douce paix, transports pleins de charmes,
Ah ! puissiez-vous durer toujours !

[p. 147] **CHŒUR** *derrière le Théâtre*
Vive à jamais le nom d'Horace

HORACE
Qu'entends-je ?

SCÈNE II

Le vieil HORACE, Chevaliers Romains, les Précédens.

LE VIEIL HORACE

Viens, mon fils, que ton père t'embrasse.

CAMILLE

Ah ! Rome l'a choisi pour notre défenseur !

CURIACE & LES ROMAINS

Rome a rendu justice à sa haute valeur.

LE VIEIL HORACE

Tes deux frères & toi partagent ce bonheur.

HORACE

A ce suprême honneur eussions-nous pu prétendre ?

LES CHEVALIERS

Les Dieux ont fait ce choix : seuls ils l'ont pu dicter.

LE VIEIL HORACE

Moins nous devons l'attendre,
Plus il faudra le mériter.

HORACE

Mon père ! ah ! je le jure à vous, à la patrie
Ou Rome sera libre, ou je ne serai plus.

LE VIEIL HORACE

Mourant pour son pays, on meurt digne d'envie.

LES CHEVALIERS

Nos vœux ne seront point déçus.

[p. 154] **HORACE**

Dieux, protecteurs du Tibre !
Tranchez mes jours & sauvez mon pays !
Je reçois de ma vie un assez digne prix,
Si Rome par ma mort est triomphante & libre.

LE VIEIL HORACE

O de Rome heureux défenseur,
Cours, vole où la gloire t'appelle !
Tes frères, pleins du même zèle,
T'attendent aux champs de l'honneur.

LES CHEVALIERS

O de Rome heureux défenseur,
Cours, vole où la gloire t'appelle !

LE VIEIL HORACE

Quel Romain n'envieroit cet immortel honneur !
Tous briguoient en foule une mort aussi belle.

LES CHEVALIERS

O de Rome heureux défenseur,
Cours, vole où la gloire t'appelle !

HORACE

Amis, vous embrassez mon cœur !
Je vole où la gloire m'appelle...

Mais un soldat Albain s'avance ici vers nous.

SCÈNE III

Un envoyé d'Albe, les Précédens.

[p. 169] CURIACE à l'Albain
Quels sont les trois guerriers que le choix d'Albe honore ?

L'ALBAIN

Seigneur ! l'ignorez-vous encore ?

CURIACE

Achevez, qui ?

L'ALBAIN

Vos deux frères & vous.

CAMILLE

Curiace !

CURIACE & LES ROMAINS à voix basse

Grands Dieux !

L'ALBAIN

Vous craignez de répondre :

Blâmeriez-vous ce choix ?

CURIACE

Il a dû me confondre.

Je m'estimois trop peu pour un si grand honneur.

Ah ! Camille !

L'ALBAIN

Au Sénat que dirai-je, seigneur ?

CURIACE

Que mon cœur, pénétré de cette grace insigne,
N'osoit pas y compter... mais qu'il s'en rendra digne.

SCÈNE IV

Les mêmes excepté l'Albain.

[p. 172] LES CHEVALIERS
O déplorable choix ! triste & funeste honneur !

CURIACE

O devoir rigoureux que l'honneur nous impose !

CAMILLE à Horace & à Curiace

Ciel ! & quoi votre cœur

Ne se révolte pas à la loi qu'on propose !

LES CHEVALIERS

O déplorable choix ! triste & funeste honneur !

CAMILLE

Ah ! c'est un crime affreux qui doit vous faire horreur.

HORACE

Appellez-vous forfait de servir sa patrie ?

CAMILLE

Appellez-vous vertu, cet attentat impie ?

LES CHEVALIERS

O déplorable choix ! triste & funeste honneur !

HORACE

Je conçois tout notre malheur ;

Il peut nous étonner, mais non pas nous abattre.

Toi, reste, Curiace, & console ma sœur :

Je viendrai te rejoindre, & nous irons combattre.

LE VIEIL HORACE

Vertu digne de Rome ! ô mon fils ! mon cher fils !

Voilà les sentimens que mon sang t'a transmis !

(A Curiace & à Horace.)

Oui, mes enfans, votre infortune est grande,

Mon cœur, comme le vôtre, en a senti les coups :

Mais l'effort est digne de vous,

Et tout cède à l'honneur alors qu'il nous commande.

Je plains Camille, & permets sa douleur ;

Son malheur, sans doute, est extrême :

C'est à toi, Curiace, à raffermir son cœur ;

Rends-la digne de nous & digne de toi-même.

(Il sort, les Chevaliers & Horace le suivent.)

SCÈNE V

CAMILLE, CURIACE.

[p. 179] CAMILLE

Iras-tu, Curiace !

CURIACE

Ah ! dans ce jour fatal,

Je n'ai plus que le choix du crime ;

Pour moi le malheur est égal,

Et partout, sous mes pas, le sort creuse un abîme.

[p. 181] Victime de l'amour, victime de l'honneur,

Il faut trahir Camille, ou trahir ma patrie.

L'un & l'autre est affreux, l'un & l'autre est impie...

Tout mon cœur se révolte, & j'en frémis d'horreur.

Je sens ma vertu qui chancelle,

Ne cherche point à m'attendrir ;

C'est l'honneur même qui m'appelle,

Camille, il lui faut obéir.

[p. 194] CAMILLE

Non, je te connois mieux ; non, tu n'es point barbare.

L'amitié, la nature, & l'hymen & l'amour,

Appelleront ta raison qui s'égare :

Tu ne trahiras point tant de droits en un jour.

CURIACE

Hélas !

CAMILLE

Et que prétends-tu faire ?

As-tu conçu l'horreur de cet ordre inhumain ?

Tu viendras donc m'offrir ta main

Fumante du sang de mon frère ?

CURIACE

Ah ! laissez-moi, Camille !

CAMILLE

Eh ! quoi !

Ton nom consacré par la gloire,
N'est-il donc pas fameux par plus d'une victoire ?
Albe n'a-t-elle enfin d'autres guerriers que toi ?

CURIACE

Ciel ! que proposes-tu ? tu veux que Curiace
D'un opprobre éternel se souille lâchement,
Qu'il déshonore & lui-même & sa race ?...

Ah ! tu l'espère vainement.
La vertu rentre dans mon ame,
L'honneur doit surmonter l'amour :
Camille, il vaut mieux, en ce jour,
Mourir en te perdant, que de vivre en infâme.

CAMILLE

Eh bien ! je ne te retiens plus :
Cours, acheter l'honneur au prix d'un parricide,
Cède à la fureur qui te guide,
Mais que du moins avant tous nos nœuds soient rompus,
Frappe, ingrat ! [p. 215]

CURIACE

Je n'entends plus rien ;
Je vous fuis...

*CAMILLE arrêtant Curiace & se jettant
à ses pieds.*

A tes pieds tu veux donc que je meure ?

CURIACE

Camille ! vous pleurez !

CAMILLE

Hélas ! il le faut bien ;
Quand ta main m'assassine, il faut bien que je pleure !
(*Curiace la relève ; il est attendri, elle continue :*)
[p. 197] Par l'amour & par l'amitié,
Par ce nœud si doux qui nous lie !
Ne te montre pas sans pitié,
C'est Camille en pleurs, qui te prie.

CURIACE

Hélas ! tu déchire mon cœur,
Camille, ta douleur m'accable :
Laisse ton amant déplorable
Mourir, victime de l'honneur.

[p. 202]

CAMILLE

O Ciel ! quoi, ma prière est vaine ;
Je n'ai plus sur toi de pouvoir !

CURIACE

Tu sais qu'un barbare devoir
Commande à mon cœur & l'entraîne. [p. 218]

CAMILLE

Tu ne te souviens plus que ton cœur est à moi ?

CURIACE

J'étois à mon pays avant que d'être à toi.

ENSEMBLE

CURIACE

O sort cruel ! devoir barbare
Hélas ! faut-il vous obéir ?
Camille, il faut me fuir,
Le Ciel pour jamais nous sépare :
Oui, c'en est fait il faut partir.

CAMILLE

Cœur insensible ! amant barbare !
Ainsi rien ne peut te fléchir !
Cruel, peux-tu me fuir !
Je sens que ma raison s'égare,
C'en est fait : je me sens mourir.

SCÈNE VI

HORACE, CURIACE, CAMILLE.

HORACE

Ne tardons plus : viens, suis-moi, Curiace !

CURIACE

Marchons !

CAMILLE

Non, demeurez ; je ne vous quitte pas.

HORACE

Ma sœur, quelle est donc cette audace ?
Ah ! marchons...

CAMILLE

Non, cruels, je m'attache à vos pas.
Vous ne commettrez pas ce crime abominable.

CURIACE

Horace ! ah ! retenez ces terribles éclats.

HORACE

Cet excès d'insolence, ô Ciel ! est-il croyable.

CAMILLE

Je veux intéresser Albe & Rome à mes cris.
Voyez quelle rage est la vôtre !
O Ciel ! deux frères, deux amis
Brûlent de se baigner dans le sang l'un de l'autre.

SCÈNE VII

LE VIEIL HORACE, les Précédens.

HORACE

Mon père !...

LE VIEIL HORACE

Mes enfans, il est temps de partir.

HORACE

Par ses vaines clameurs, ma sœurs nous désespère.

CURIACE

Seigneur, daignez la retenir.

LE VIEIL HORACE

Allons, rentrez Camille.

CAMILLE

Et vous aussi, mon père !

Quoi ! sur vous la nature a si peu de pouvoir ?

LE VIEIL HORACE

La nature se taît où parle le devoir.

[p. 219]

ENSEMBLE

LE VIEIL HORACE Oui mes enfans partez sur l'heure.
Allez remplir votre devoir

Laissez Camille, & son vain désespoir.

CURIACE & HORACE Allons, ami, partons sur l'heure
Allons remplir notre devoir :

HORACE Laissons Camille, & son vain désespoir.

CURIACE Allons éteindre un amour sans espoir.

CAMILLE Quoi c'est donc en vain que je pleure !
Quoi ? rien ne peut vous émouvoir :
On méprise mon désespoir.

CURIACE *au vieil Horace*

Seigneur, en ce moment funeste,
Puis-je encor ?...

LE VIEIL HORACE

Je t'entends : ne viens point m'attendrir
Va : remplis ton devoir... les Dieux feront le reste.

CAMILLE

Tigres, allez combattre, & moi je vais mourir.

LE VIEIL HORACE

Ma fille, allons, rentrez & laissez-les partir,

ENSEMBLE

LE VIEIL HORACE Oui mes enfans, &c.

HORACE & CURIACE Allons, ami, partons, &c.

CAMILLE Quoi c'est donc, &c.

Fin du second acte

SECOND INTERMÈDE

Le Théâtre représente une campagne des environs de Rome où les armées de Rome & d'Albe sont en présence. Les trois Horaces sont auprès du roi de Rome, & les trois Curiaces auprès du dictateur d'Albe.

Un autel est placé au milieu des deux armées. Il est censé situé sur la ligne qui sépare les territoires des deux différens états.

Un Grand-Sacrificateur, & plusieurs Prêtres inférieurs entourent l'Autel.

[p. 237]

LE GRAND SACRIFICATEUR

Romains, Albains ! ce jour prévient votre ruine.

Ce pays inculte & désert,

De vos longs différens a trop long-temps souffert ;

Le Ciel à jamais les termine.

Six guerriers choisis parmi vous,

Vont décider du sort de l'un & l'autre empire :

Ce jour même la guerre expire,

Et ce dernier combat nous réunira tous.

[p. 240] Jurez au nom des Dieux, par l'honneur & la gloire,

D'étouffer tout esprit de vengeance & d'aigreur :

Qu'Albe ou Rome en ce jour emporte la victoire,

Jurez tous d'obéir au parti du vainqueur.

LES CHEFS des deux armées

Nous jurons tous aux Dieux, par l'honneur & la gloire

D'étouffer tout esprit de vengeance & d'aigreur.

Qu'Albe ou Rome en ce jour emporte la victoire,

Nous jurons d'obéir au parti du vainqueur.

TOUS

Nous jurons d'obéir au parti du vainqueur.

Après le serment, on donne le signal du combat dans les deux camps. Les six Champions sont conduits en présence. Dès qu'ils paroissent, les deux armées s'écrient en même temps :

Ciel !

Le signal recommence.

LES DEUX ARMÉES

O crime ! ô honte éternelle !

La guerre même étoit moins criminelle

Que cet horrible choix.

LES HORACES & LES CURIACES

Allons, volons où l'honneur nous appelle.

LES DEUX ARMÉES

De la terre & du Ciel c'est outrager les loix.

LES HORACES & LES CURIACES

Allons, volons où l'honneur nous appelle.

LES DEUX ARMÉES

Nous ne souffrirons pas ce combat plein d'horreur.

LES HORACES & LES CURIACES

Avançons...

LES DEUX ARMÉES

Arrêtez !

Une foule de soldats des deux Armées quittent ses rangs. Ils se précipitent malgré les efforts des chefs pour les retenir. Ils veulent séparer les Champions qui s'obstinent au combat.

Pendant cette Pantommime.

LES CHEFS DE L'ARMÉE

Révolte punissable !

LES HORACES & LES CURIACES

Laissez-nous.

LES CHEFS DE L'ARMÉE

De vos chefs reconnoissez la voix.

LES DEUX ARMÉES

Romains, qu'Albe fasse un autre choix !
Albains, que Rome fasse un autre choix !

LES HORACES & LES CURIACES

Laissez-nous.

LES CHEFS DE L'ARMÉE

De vos chefs reconnoissez la voix.

LES DEUX ARMÉES

Nous ne souffrirons point ce meurtre abominable

Oui, la guerre étoit moins coupable

Que cet horrible choix.

La guerre est prête à s'allumer ; les deux rois s'approchent du Grand-Prêtre, ainsi que les principaux chefs de l'armée : ils délibèrent un moment ; & le grand Prêtre s'écrie :

Héros d'Albe & de Rome, & vous chefs & soldats,
Ecoutez !... & cessez d'inutiles débats.

Si le choix du Sénat vous blesse,

Allez tous consulter vos Dieux :

Qu'ils soit ou non désapprouvé par eux ;

Quel profane osera condamner leur sagesse !

[p. 264]

LES DEUX ARMÉES

Oui, que les Dieux décident entre-nous !

Quoi qu'il puisse arriver, nous obéirons tous.

On sépare les six Champions. On les emmène & l'intermède finit.

Fin de l'intermède

ACTE III

Le Théâtre représente la cour du Palais d'Horace.

SCÈNE PREMIERE

[p. 267]

CAMILLE *seule*

Que je vous dois d'encens, ô mes Dieux tutélaires !

Unique appui des malheureux,

Vous avez exaucé mes vœux,

Je retrouve par vous mon amant & mes frères.

Sans espoir sous les coups du sort,

J'étois restée anéantie.

Vous m'avez fait trouver la vie

Dans le sein même de la mort.

SCÈNE II

Le vieil HORACE, Chevaliers Romains, CAMILLE.

[p. 277]

CAMILLE

Mon père, ah ! prenez part à la publique joie,
Et souffrez qu'à vos yeux la mienne se déploie.

LE VIEIL HORACE

Ma fille, devant vous je dois en convenir,
Je chéris Curiace & j'estime ses frères :

Mon cœur n'a pu sans déplaisir

Voir combattre aujourd'hui des personnes si chères ;
Mais Rome commandoit, il falloit obéir.

CAMILLE

Ah ! que son choix m'a fait souffrir !

LE VIEIL HORACE

Le Ciel va prononcer sur la cause commune,
Il peut ou réprouver ou confirmer ce choix.

CAMILLE

Ah ! loin de moi cette idée importune :

Non, les Dieux ne sauront dicter d'injustes loix.

Ils inspiroient le peuple, ils parloient par sa voix.

SCÈNE III

Un Romain, les Précédens.

[p. 279]

LE ROMAIN

Vos trois fils sont aux mains, seigneur, & les Dieux mêmes
D'Albe & de Rome ont confirmé le choix.

CAMILLE

Qu'entends-je ?

LE VIEIL HORACE

Adorons leurs loix.

Soumettons-nous, Romains, à leurs décrêts suprêmes.

[p. 281]

LES ROMAINS

Pour ces illustres défenseurs

Adressons aux Dieux nos prieres.

CAMILLE *à part*

Comment leur dérober mes pleurs !

LE VIEIL HORACE

Grands Dieux ramenez-les vainqueurs.

LES ROMAINS

Exaucez-nous Dieux tutélaires !

CAMILLE *à part*

Ciel ! confonds leurs vœux sanguinaires !

LE VIEIL HORACE *à Camille*

Je vois tes pleurs prêts à couler ;
Quand les Dieux ont parlé toute plainte est coupable.

CAMILLE

Les Dieux n'ont point dicté cet ordre abominable
Vos prêtres les ont fait parler.

LE VIEIL HORACE

Malheureuse ! qu'ose-tu dire ?

CAMILLE

Hélas ! mon ame se déchire,
La frayeur trouble ma raison.

LE VIEIL HORACE

Songez à l'honneur de ma maison.

LES ROMAINS

Songez que vous êtes Romaine.

CAMILLE

Hélas ! pour mériter ce nom
Faut-il donc cesser d'être humaine ?

LE VIEIL HORACE

Cache-moi ces indignes pleurs ;
Sois Romaine, imite tes frères.

LES ROMAINS

Pour ces illustres défenseurs
Adressons aux Dieux nos prières.

CAMILLE

Eh ! comment retenir mes pleurs ?

LE VIEIL HORACE

Grands Dieux ! ramenez-les vainqueurs !

ENSEMBLE avec les Chevaliers

Exaucez-nous Dieux tutélaires !

CAMILLE *à part*

Ciel ! confonds leurs vœux sanguinaires !

FEMMES *derrière le Théâtre*

O sort cruel ! destins contraires !

LE VIEIL HORACE

D'où viennent ces tristes clameurs ?

ENSEMBLE

Veillez sur nous, Dieux tutélaires !

SCÈNE IV

*Plusieurs femmes entrant effrayées sur la scène,
les Précédens.*

[p. 285]

LES FEMMES

O sort cruel ! destins contraires !

LE VIEIL HORACE & LES ROMAINS

Ciel ! que présagent ces douleurs ?

LES FEMMES

Albe triomphe & Rome est asservie.

TOUS

O funeste combat ! malheureuse patrie !

[p. 289]

LE VIEIL HORACE

Mes fils ne sont donc plus ?

UNE FEMME

Un seul vous reste, hélas !
Ses frères, à nos yeux, ont reçu le trépas.

LE VIEIL HORACE

Quoi ? lorsqu'Albe triomphe un de mes fils respire !

On vous a fait un faux rapport,
Si Rome a succombé, mon dernier fils est mort.

UNE FEMME

Ainsi que moi, tous pourront vous le dire,
Long-temps, avec courage, il avoit combattu ;

Mais resté seul contre trois adversaires,
Et n'espérant plus rien de sa haute vertu,
Sa fuite l'a sauvé du destin de ses frères.

LE VIEIL HORACE

O crime, dont la honte en rejaillit sur nous !
O fils lâche & perfide ; opprobre de ma vie !

CAMILLE

Mes frères !

LE VIEIL HORACE

Arrêtez, ne les pleurez pas tous.
Deux jouissent d'un sort trop digne qu'on l'envie.

[p. 292] Que des plus nobles fleurs leurs tombeaux soient couverts !

Que Rome leur consacre un éternel hommage !
Que leur noms, révéérés en cent climats divers,
A nos neveux surpris soient cités d'âge en âge !
Mais leur indigne frère, après sa lâcheté,
Qu'il traîne, avec mépris, sa honte & sa misère !
Qu'il soit partout errant, & partout rebuté,
Maudit du monde entier comme il l'est de son père !

[p. 298]

CAMILLE

Daignez prendre pour lui de plus doux sentimens
Voulez-vous rendre, hélas ! notre sort plus funeste ?

UN ROMAIN

Craignez de vous livrer à vos ressentimens
C'est votre fils enfin, c'est le seul qui vous reste.

LE VIEIL HORACE

Mon fils ! jamais il ne le fut.
S'il eût été mon sang il l'eût mieux fait connoître.

UN ROMAIN

A tort, vous l'accusez peut-être
Que vouliez-vous qu'il fit contre trois ?

LE VIEIL HORACE

Qu'il mourût.
Vous cherchez vainement à pallier son crime :
J'en atteste les Dieux & l'honneur qui m'anime ;
Avant la fin du jour, ces mains, ces propres mains,
Laveront dans son sang la honte des Romains.

[p. 302]

CHŒUR *derrière le théâtre*

Du vainqueur, célébrons la gloire ;
Portons son nom jusques aux Cieux.

ENSEMBLE

LE VIEIL HORACE De quels cris d'allégresse ont retentit ces lieux ?
LES ROMAINS L'air retentit des chants de la victoire !

SCENE V

VALERE, Suite, les Précédens.

[p. 305]

VALERE *au vieil Horace*

Tandis qu'un fils victorieux
D'un triomphe si beau va rendre grace aux Dieux,
Souffrez qu'au nom du Roi, qu'au nom de Rome entière.

LE VIEIL HORACE

Que prétendez-vous dire ? Expliquez-vous, Valère.
Quoi ! lorsqu'Albe à ses loix nous soumet aujourd'hui,
Quand mon fils !...

VALERE

De l'état c'est le Dieu tutélaire !
Il nous a sauvé tous, nous triomphons par lui.

LE VIEIL HORACE

Eh, quoi ? sa fuite ?...

VALERE

A fait notre victoire.
Ignorez-vous encor la moitié du combat.

CAMILLE *à part*

Je tremble.

VALERE

Apprenez donc le bonheur de l'état ;
Et d'un fils immortel le courage à la gloire.
[p. 308] Resté seul, n'osant plus compter sur sa valeur,

Il feint de fuir ; les Curiaces
Le poursuivent avec fureur,

Mais d'un pas inégal chacun d'eux suit ses traces :
Il les voit divisés, se retourne, & d'abord
Sous ses coups votre gendre expire.

*(Camille jette un cri & s'évanouit. Ses femmes
l'emmènent.)*

CAMILLE

Ciel !

VALERE

Le second éprouve un même sort,
Et la mort du troisième assure notre empire.

[p. 312]

LE VIEIL HORACE

O noble appui de ton pays !
Gloire éternelle de ta race !
O mon fils, ô mon cher Horace !
Reviens, que ma tendresse efface
La honte du soupçon qui trompa nos esprits !
Les honneurs que Rome t'apprête
De ta haute valeur seront le digne prix :
Nous allons couronner ta tête
Des lauriers immortels que ta main a conquis.

LES ROMAINS *reprennent*

Nous allons couronner sa tête
Des lauriers immortels, &c.

SCENE VI

*HORACE, Peuple, les Précédens.
HORACE est porté en triomphe.*

[p. 317]

CHŒURS DU PEUPLE

Du vainqueur célébrons la gloire,
Portons son nom jusques aux Cieux.

LE VIEIL HORACE

Mon cher fils !

HORACE

Heureuse victoire !
J'en reçois dans vos bras un prix bien glorieux.

LE CHŒUR

Du vainqueur célébrons la gloire,
Portons son nom jusques aux Cieux.

HORACE *à son père*

Peu content des honneurs dont sa bonté m'accable
Le roi, chez vous, veut lui-même venir ;
Et peut-être aujourd'hui...

LE VIEIL HORACE

Je cours le prévenir :
Jamais à ses sujets un roi n'est redevable ;
Et l'on est trop payé d'avoir pu le servir.
(Le vieil Horace sort. On danse.)

[p. 329]

DIVERTISSEMENT

[p. 342]

CHŒUR

Les Dieux, de l'univers, nous ont promis l'empire :
Le bras d'Horace accomplit leurs décrets !
Sa gloire est leur ouvrage ; ils ont daigné l'élire :
Nous devons tout à ses succès.
(On danse.)

SCENE VII

CAMILLE, *les Précédens.*

[p. 361] *(Elle entre avec beaucoup de fureur.)*

Ou suis-je ? & quel transport coupable !
 Quoi ? Rome au fratricide élève des autels !
*(La fête s'interrompt : les personnages qui la
 composent s'écartent avec surprise.)*

UNE PARTIE DU CHŒUR

C'est Camille !

UNE AUTRE *cherchant à l'éloigner*

Arrêtez !

CAMILLE *les repoussant*

Cruels !

Laissez-moi contempler cette fête exécrable.

HORACE

Qu'on l'éloigne, Romains !

CAMILLE *les repoussant avec plus de
 force, & s'approchant du char de triomphe*

Perfides laissez-moi.

HORACE

O, d'une indigne sœur, insupportable audace !

CAMILLE *appercevant les dépouilles de
 Curiace, qui ornent le char de triomphe*

Ciel ! qu'est-ce que je voi ?

(Elle les arrache & les embrasse avec transports.)

O dépouille sacrée ! ô mon cher Curiace !
 Voilà donc aujourd'hui ce qui reste de toi !
(Elle pleure sur les dépouilles.)

HORACE

O honte de mon sang ! ô coupable insolence !
(A Camille.)

Bannis d'un lâche amour le honteux souvenir,
 Et sois digne de ta naissance.

CAMILLE *toujours pleurant*

Hélas !

HORACE

Ne nous fais plus rougir ;
 Et préfère du moins à l'amour d'un seul homme
 La gloire de ton sang & l'intérêt de Rome.

CAMILLE

Rome ! Je la déteste, ainsi que ta valeur ;
 Plus tu blâmes mes pleurs, plus j'y trouve de charmes !
 Rome élève un trophée au succès de tes armes,
 Plus elle t'applaudit, plus tu me fais horreur.

Puissent les Dieux, lançant sur vous la foudre,
 Et sur elle & sur toi, me venger aujourd'hui !

Puissé-je voir réduire en poudre
 Ces féroces Romains dont ton bras fut l'appui !
 Qu'à vos justes tourmens l'univers applaudisse !

Qu'on oublie à jamais Rome & son défenseur !
 Qu'enfin de tant de maux seule je sois l'auteur
 Pour accroître à la fois ma joie & ton supplice !

HORACE *mettant l'épée à la main &
 s'avançant pour frapper Camille.*

C'est trop souffrir un mortel déshonneur
 Et tout ton sang...

CAMILLE *saisissant un poignard*

Ose frapper ta sœur :
 C'est un exploit digne de ton grand cœur.
(Elle se frappe.)
 Je te l'épargne.

LES ROMAINS

Ciel !

HORACE

Elle s'est fait justice...
 Pourquoi faut-il, hélas ! que mon cœur en gémisses ?

LES ROMAINS

Détournez vos regards de ce spectacle affreux...
(On l'emmène.)

HORACE

Rome est libre, il suffit, rendons grâces aux Dieux.

FIN